

Mémorial Jean Moulin - Rhône

INFOS TECHNIQUES

Création et gravure de :
André Lavergne
D'après photos Centre National
Jean Moulin / Keystone-France
(portrait) et J.P. Francisoud
(maison)

Imprimé en : taille-douce

Couleurs : blanc, bleu,
marron, vert, noir

Format :
horizontal 35 x 26
Dentelures comprises
40 x 30

48 timbres par feuille

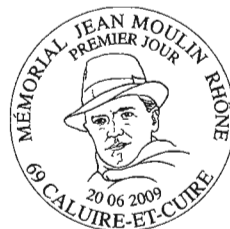
Valeur faciale : 0,56 €

Tirage : 2 900 000 ex.



11 09 006

Timbre à date 32 mm
"Premier Jour" conçu
par André Lavergne.
Oblitération disponible
sur place.



PREMIER JOUR VENTE ANTICIPÉE

À Caluire

et Cuire (Rhône)

Samedi 20 juin 2009 :
9h-18h

BPT :

Maison du Docteur
Dugoujon, 2 place
Gouailhardou,
69300 Caluire et Cuire

À partir du 22 juin 2009 :
dans tous les bureaux de
poste, par correspondance
à Phil@poste, service clients,
et sur www.laposte.fr



Jean Moulin

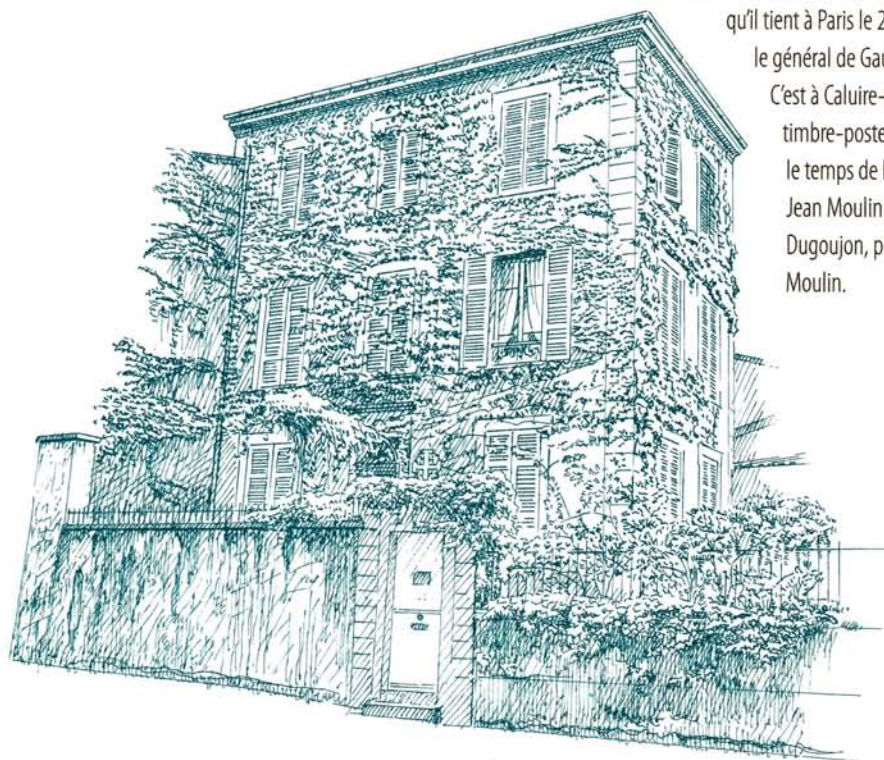
Il s'appelle Jean Moulin. Ou peut-être faut-il l'appeler Max, son pseudonyme de résistant. Le 21 juin 1943, la police de sécurité allemande, commandée par Klaus Barbie, procède à son arrestation dans la banlieue de Lyon. Sauvagement torturé par la Gestapo, l'homme ne parlera pas. Il meurt en juillet 1943, durant son transfert à Berlin, des suites des sévices qu'il avait subis. Voici un homme de l'ombre sous les feux de la philatélie.

Né à Béziers le 20 juin 1899, il est mobilisé en 1918. Cette guerre, qui ne sera pas, contre toute espérance, la *der des ders*, l'épargnera. Après l'obtention de sa licence en droit en 1921, il entre dans l'administration préfectorale. À partir de 1925, il occupe divers postes de sous-préfet et, conjointement, entre dans le cabinet ministériel de Pierre Cot, d'abord aux Affaires étrangères puis au ministère de l'Air. En 1938, Jean Moulin est nommé préfet de l'Aveyron, à Rodez, puis d'Eure-et-Loir, à Chartres, en 1939. Il est alors le plus jeune préfet de France. C'est à Chartres qu'il livre son premier combat. Le 17 juin 1940, les Allemands occupent la ville et exigent du préfet Moulin qu'il signe un texte accusant des tirailleurs sénégalais d'avoir commis des viols et des massacres sur les populations civiles, en fait victimes des violences allemandes. Il refuse de signer. Il est alors maltraité par les Allemands et tente de se suicider en se tranchant la gorge avec un débris de verre. Révoqué par le gouvernement de Vichy le 2 novembre 1940, il s'installe dans sa maison familiale de Saint-Andiol (Bouches-du-Rhône) et entre dans la Résistance. À Londres en 1941, il rencontre le général de Gaulle qui lui confie la mission d'organiser les mouvements de résistants sur le territoire national.

Après avoir été parachuté sur les Alpilles, il rejoint Lyon où il établit son quartier général en 1942. Jean Moulin parvient à persuader les différents chefs de groupements de s'unir pour former l'Armée secrète. De retour à Londres en 1943, il en repart avec la mission de créer le Conseil National de la Résistance dont il devient le premier président. Durant la première réunion du CNR

qu'il tient à Paris le 27 mai 1943, Jean Moulin fait adopter une motion reconnaissant le général de Gaulle comme le seul chef politique de la France combattante.

C'est à Caluire-et-Cuire, dans la maison du docteur Dugoujon, représentée sur le timbre-poste, que Jean Moulin est arrêté lors d'une réunion du CNR. Vient le temps de la commémoration. Cette grande figure de la Résistance que fut Jean Moulin repose depuis 1964 au Panthéon. En 2009, la maison du docteur Dugoujon, propriété du département du Rhône, abritera le Mémorial Jean Moulin.



Mémorial Jean Moulin

Rhône



Timbre-poste horizontal, format : 40x30 mm
Création et gravure : André Lavergne
Impression : taille-douce, 2 poinçons
48 timbres par feuille

Il s'appelle Jean Moulin. Ou peut-être faut-il l'appeler Max, son pseudonyme de résistant. Le 21 juin 1943, la police de sécurité allemande, commandée par Klaus Barbie, procède à son arrestation dans la banlieue de Lyon. Sauvagement torturé par la Gestapo, l'homme ne parlera pas. Il meurt en juillet 1943, durant son transfert à Berlin, des suites des sévices qu'il avait subis. Voici un homme de l'ombre sous les feux de la philatélie.

Né à Béziers le 20 juin 1899, il est mobilisé en 1918. Cette guerre, qui ne sera pas, contre toute espérance, la der des ders, l'épargnera. Après l'obtention de sa licence en droit en 1921, il entre dans l'administration préfectorale. À partir de 1925, il occupe divers postes de sous-préfet et, conjointement, entre dans le cabinet ministériel de Pierre Cot, d'abord aux Affaires étrangères puis au ministère de l'Air. En 1938, Jean Moulin est nommé préfet de l'Aveyron, à Rodez, puis d'Eure-et-Loir, à Chartres, en 1939. Il est alors le plus jeune préfet de France. C'est à Chartres qu'il livre son premier combat. Le 17 juin 1940, les Allemands occupent la ville et exigent du préfet Moulin qu'il signe un texte accusant des tirailleurs sénégalais d'avoir commis des viols et des massacres sur les populations civiles, en fait victimes des violences allemandes. Il refuse de signer. Il est alors maltraité par les Allemands et tente de se suicider en se tranchant la gorge avec un débris de verre. Révoqué par le gouvernement de Vichy le 2 novembre 1940, il s'installe dans sa maison familiale de Saint-Andiol (Bouches-du-Rhône) et entre dans la Résistance. À Londres en 1941, il rencontre le général de Gaulle qui lui confie la mission d'organiser les mouvements de résistants sur le territoire national.

Après avoir été parachuté sur les Alpilles, il rejoint Lyon où il établit son quartier général en 1942. Jean Moulin parvient à persuader les différents chefs de groupements de s'unir pour former l'Armée secrète. De retour à Londres en 1943, il en repart avec la mission de créer le Conseil National de la Résistance dont il devient le premier président. Durant la première réunion du CNR qu'il tient à Paris le 27 mai 1943, Jean Moulin fait adopter une motion reconnaissant le général de Gaulle comme le seul chef politique de la France combattante. C'est à Caluire-et-Cuire, dans la maison du docteur Dugoujon, représentée sur le timbre-poste, que Jean Moulin est arrêté lors d'une réunion du CNR. Vient le temps de la commémoration. Cette grande figure de la Résistance que fut Jean Moulin repose depuis 1964 au Panthéon. En 2009, la maison du docteur Dugoujon, propriété du département du Rhône, abritera le Mémorial Jean Moulin.